

fécondé mon travail. Vous connaissez comme moi le développement qu'a pris ce diocèse tout nouveau et qui donne les plus belles espérances. Vous savez dans quel état était notre chère Eglise, il y a quatre ans, dans notre belle ville archiépiscopale et vous voyez quelle place elle y occupe aujourd'hui.

Nous l'admettons, nous le proclamons, c'est Dieu qui a tout fait; à Lui en revient la gloire, toute la gloire: *omnis honor et gloria*.

Du fond du cœur, à ce Dieu, je dis ce matin: Ces âmes, c'est vous qui me les avez données, *tui erant et mihi eos dedisti*. Eclairiez, fortifiez ces âmes que j'ai reçues de vous. *Serva eos quos dedisti mihi*.

Les âmes des enfants, ces chers petits que tant de périls menacent, pour qu'ils conservent la foi du jeune âge, pour qu'ils échappent aux premières contagions du mal.

Les âmes des jeunes gens et des jeunes filles pour qu'ils ne se laissent pas fasciner par les fausses séductions du monde, pour qu'ils prennent dans la vie, sous la bannière du devoir, une attitude ferme et fidèle.

Les âmes des pères et des mères pour qu'ils sachent toujours comprendre la vraie beauté de leur vocation, s'orienter vers le ciel, y conduire leur famille.

Les âmes des vieillards déjà penchés sur leur tombe pour qu'ils ne s'effraient pas de la mort et qu'au-dessus des biens de la terre, dont il leur faudra se séparer bientôt, ils entrevoient les biens meilleurs que Dieu leur réserve.

Les âmes des riches pour qu'ils comprennent et apprécient le noble usage qu'il leur faut faire de leur fortune.

Les âmes des pauvres pour que leur indigence et les privations qui l'accompagnent ne les poussent pas au murmure.

Les âmes de ceux qui ne partagent pas notre foi pour qu'ils comprennent que notre Eglise veut vivre en bonne intelligence avec tout le monde, qu'elle ne réclame, selon le mot de Bossuet, "que de pouvoir cheminer en paix dans un pays dont elle désire la prospérité et le bonheur."

Du fond du cœur, à ce Dieu, je dis ce matin: Jetez un regard de miséricorde sur le peuple, sur tout le peuple que vous m'avez confié. Donnez-moi, je vous en conjure, comme à Salomon, la sagesse et la prudence pour le conduire, ou plutôt conduisez-le vous-même et que je sois en toutes choses l'instrument de votre Esprit. Répandez-le sur moi cet Esprit Saint que vous envoyâtes à vos Apôtres: l'Esprit de lumière qui m'éclaire et me rende capable d'éclairer les autres; l'Esprit de conseil qui me réserve de fausses démarches; l'Esprit de force qui me rende prêt à tout entreprendre et à tout souffrir pour votre gloire; l'Esprit de piété qui m'attache à mes obligations par amour pour vous.